

les douces poles de dame prudence ilz furent si surprins & heurēt si grāt ioye
 que nul ne le pourroit estimer. De damāde dirēt ilz vous nous aues deuancie
 en la bencicon de douceur selō ce que dit dauid le prophete car la recōsiliaciō
 dont nous ne sommes pas dignes et ce que nous deussions requerre en grant
 humilite vous par la vostre grant douceur le nous aues presente. Or veons
 nous biē que la sentēce salomon est vraye laquelle dit q̄ la douce parole mul-
 tiplie les amis & fait debōnaires les ennemis. Certes dirēt ilz nous mettons
 nostre fait en vostre bōne voulēte & sommes appareilles de obeir au dict & cō-
 mandemēt de mō seigneur melibee. Et pource treschiere dame & benigne no^s
 vous requérons et prions tant humblement comme nous pouons quil vous
 plaise acōplir par fait voz douces paroles. Toutesuoyes treschiere dame no^s
 considerōs & cognoissons q̄ nous auons offendu mon seigneur melibee oultre
 mesure & plus que nous ne pouriōs amēder. & pource nous obligons nous &
 noz amis a faire toute sa voulēte & son cōmandemēt par auēture il cōme cour-
 roucie nous dōra tel peine que nous ne la pourōs acomplir ne porter. & pour
 ce plaise vous en ce fait auoir tel aduisemēt que nous ne noz amis ne soyons
 deherite pour vostre fille. Certes dist prudēce il est dure chose & perilleuse que
 vng hōme se cōmette du tout en larbitrage de ses ennemis. Car salomon dit.
 Ouyes moy dist il tout peuple a ton fil a ta femme a ton frere & a ton amy ne
 donne puissance sur toy par plus forte rayson on ne la doit pas donner a son
 ennemy. Toutesuoyes ie vous donne cōseil que vous ne vous deffies point de
 mō seigneur car il est debonaires & larges il ne desire en ce mōde fors hōneur
 tāt seulemēt apres ie scay biē que en ceste besoigne il ne fera riens sans mon
 conseil. & ie feray se dieu plait que ceste chose viēdra a bonne fin. Nous nous
 mettōs dirēt ilz & nous & noz biens du tout en vostre ordonnance & sommes
 appareillez de venir au iour que vous nous voudrez donner & faire obligaciō
 si forte comme vous plaira que nous acōplirōs la voulēte mon seigneur me-
 melibee & la vostre.

Dame prudēce quāt ouy la respōce de ceulx si leur cōmāda retourner
 en leur lieu secretemēt & sen retourna vers melibee & luy racōta cō-
 me elle les auoit trouue repētās & recognoissans leur pechie & appa-
 reillez de satisfaire & requerās sa misericorde. Lors melibee respondist cil dist
 il est dignes de pardon qui nexcuse point son pechie. Car seneque dit la est re-
 mission ou est cōfessiō. Et dit aultre part. Cil est pres q̄ inocēt q̄ a hōte de son